

Des Religieuses Hospitalieres de Loches & autres du même Institut.

LA ville de Loches en Tourraine, située sur l'Indre, à sept lieues d'Amboise, & dix de Tours, a donné naissance à des Religieuses Hospitalieres qui ont fait plusieurs établissemens en France. L'Hôpital ou Hôtel-Dieu de Loches doit en quelque maniere son établissement à la Sœur Suzanne Dubois Religieuse de l'Hôtel-Dieu de Senlis. Nous ne sçavons point les raisons qui l'obligerent d'aller à Loches; mais y étant arrivée, elle se retira dans un Hospice proche les Cordeliers, où elle recevoit les pauvres qu'elle faisoit coucher sur la paille, & auxquels elle donnoit seulement le couvert, ne vivant elle-même qu'avec beaucoup de peine des aumônes que les personnes devotes lui envoioient chaque semaine.

Le Maire & les Echevins de la ville édifiés de la charité que cette bonne Sœur exerçoit envers les pauvres, prièrent le Cardinal de la Rochefoucaut Evêque de Senlis, de permettre à la Sœur Suzanne de s'établir à Loches. Ce Prelat y consentit, à condition qu'elle vivroit en communauté avec d'autres filles qui feroient comme elle Profession de la Regle de saint Augustin, ainsi qu'il est porté par l'Obédience que cette Eminence lui envoia le 14. Juillet 1621.

La Sœur Suzanne étant morte l'an 1626. le Duc d'Epemon Gouverneur & Seigneur engagiste de Loches, se joignit aux Maire & aux Echevins de cette ville pour demander à Bertrand Deschaud Archevêque de Tours, l'établissement d'un Monastere de Religieuses Hospitalieres dans l'Hospice où la Sœur Suzanne avoit demeuré. Ce Prelat accorda leur demande, il consentit que le saint Sacrement fût gardé dans la Chapelle de l'Hospice, & commit M. Paquier Bourré Prêtre, natif de saint Germain sur Indre proche Loches, pour Administrateur spirituel & temporel de cet Hôpital naissant. Ce bon Prêtre y donna cent sols de rente, & pour le surplus de l'entretien des Religieuses & des pauvres, il se donnoit lui-même la peine d'aller quêter de maison en maison.